

REPUBLIQUE DU TCHAD
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
PRIMATURE
MINISTERE DE L'ADMINISTRATION
DU TERRITOIRE ET DE LA SECURITE PUBLIQUE
REGION DU BATHA
DEPARTEMENT DU FITRI
SOUS-PREFECTURE DE YAO
ZONE DE CONFIANCE D'AMBASSATNA

Unité – Travail - Progrès

PLAN DE DEVELOPPEMENT LOCAL REVISE DE LA ZONE D'AMBASSATNA



Elaboré par la population de la zone de confiance d'Ambassatna avec l'appui financier de l'UE et l'accompagnement technique de l'ONG ADRB

Mars 2015

Table des matières

Liste des abréviations.....	4
Introduction.....	5
Contexte Général.....	7
I. Généralités sur la zone de confiance.....	9
1.1 Milieu physique	9
1.1.1 Localisation géographique.....	9
1.1.2 Caractéristiques physiques.....	11
1.1.3 Les ressources naturelles.....	11
1.2 Milieu Humain.....	12
1.2 .1 Historique de la zone de confiance	:...12
1.2.2 Organisation sociale, politique et culturelle.....	13
1 .2.3 Organisation paysanne.....	13
1.3 Activités économiques.....	14
1.3.1 Agriculture.....	14
1.3.2 Elevage.....	17
1.3.3 Commerce.....	21
1.3.4 Artisanat.....	22
1.3.5 Cueillette.....	23
II- Diagnostic participatif de la zone de confiance et option de développement par domaine.....	24
2.1 Etat de lieu des infrastructures existantes	24
2.2 Analyse des résultats du diagnostic révisé et option de développement.....	27
2.2.1 Analyse des résultats du diagnostic révisé.....	27
III- Sommaire des problèmes majeurs et grands axes de développement des différents domaines.....	37
IV- Projet de développement sur la durée du plan.....	39
V- Mécanisme de mise en œuvre de pilotage et de suivi du programme des actions... 48	
5.1 Mécanisme de la mise en œuvre des actions.....	48
5.2 Plan de travail annuel	50
Conclusion.....	52

Annexe

Liste des membres du Comité de Développement de la Zone de Confiance

Liste des Animateurs Locaux Volontaires

Liste des Commissions Thématiques

Rapport final des commissions thématiques

Liste de Tableaux

Tableau 1 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine agriculture.....	16
Tableau 2 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine élevage.....	20
Tableau 3 : Données estimatives de la zone de confiance.....	24
Tableau 4: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	28
Tableau 5: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine Education, culture, jeunesse et sport.....	32
Tableau 6 : Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine santé, eau potable et assainissement.....	34
Tableau 7: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine Economie.....	35
Tableau 8 : Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines.....	37
Tableau 9: Les projets prioritaires: Domaine des Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	39
Tableau 10 : Les projets prioritaires : Domaine Economie.....	43
Tableau 11: Les projets prioritaires : Domaine Santé, eau potable et assainissement.....	44
Tableau 12: Les projets prioritaires : Domaine Education, culture, jeunesse et sport.....	46
Tableau 13: Plan de Travail de CDZC en 2015.....	50
Tableau 14: Liste de membre de CDZC.....	52
Tableau 15 : Liste des animateurs locaux volontaires.....	52
Tableau 16: Liste des Membres des Commissions thématiques.....	53

Liste des photos

Photo de couverture : Participants à l'atelier de mise en place du CDZC d'Ambassatna

Photos 1 : Troupeaux des petits ruminants.....21

Photos 2 : Jour du marché d'Ambassatna.....22

Cartes

Carte 1 : Carte de la région du Batha, du Département du Fitri et de la zone de Confiance...10

Liste des Abréviations

ADZC : Association pour le Développement de la zone de Confiance
ADRA : Agency of Development Relief Adventist
ADRB : Association pour le Développement Régional du Batha
ADZ : Association de Développement Zonal
ADV : Association de Développement Villageois
AGR : Activités Génératrices de Revenus
ALV : Animateur Local Volontaire
AME : Association Mère-Elèves
APE : Association des Parents d'Elèves
ATPDI : Association Tchadienne pour la Promotion et le Développement Intégré
BIEP : Bureau International d'Etude et de Programmation
CDA : Comité Départemental d'Action
CDZC : Comite de Développement de la zone de Confiance
CEG : Collège d'Enseignement Secondaire
CLC : Cadre Locaux de Concertation
COSAN : Comité Santé
FED : Fond Européen de Développement
GDS : Groupement de Défense Sanitaire
GRN : Gestion des Ressources Naturelles
ONDR : Office National de Développement Rural
ONG : Organisation Non Gouvernementale
ODV : Organisation de Développement Villageois
OSC : Organisation de la Société Civile
PADL-GRN : Programme de Développement Local et la Gestion des Ressources Naturelles
PDL : Plan de Développement Local
PTA : Plan de Travail Annuel
PNSA : Programme National de Sécurité Alimentaire
SECADEV : Secours Catholique de Développement
UE : Union Européenne
VIH/ SIDA : Virus Immuno Humain / Syndrome Immuno Déficiante Acquis

INTRODUCTION

Depuis quelques années, le Tchad s'est engagé dans une politique de décentralisation qui vise la responsabilisation totale des communautés à la base. Cela nécessite la planification des actions et des investissements qui doivent être ascendante, décentralisée et que les communautés elles même en soient le maître d'ouvrage à travers leurs représentants élus au sein des structures locales de développement telles que les Associations de Développement dans les zones de confiance (ADZC) et des Organisations de Développement Villageois (ODV).

De ce qui précède, la mise en place des telles structures locales s'avère une nécessité dans le processus d'élaboration du Plan de Développement Local (PDL) en vue d'apporter une réponse appropriée à l'épineuse question de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles qui entravent le développement durable. C'est dans ce cadre précis d'élaboration des PDL que s'inscrit la mise en œuvre du Projet «**Accompagnement des OSC et ADC dans le Département de Fitri**» qui couvre six (6) zones de confiance à savoir : Manga, Seïta, Djourdjoura, Yao, Ambassatna et Ati Nord.

En effet, les populations de la zone d'Ambassatna vivent encore à un niveau de développement socio-économique assez faible dû notamment à l'insuffisance d'eau, des équipements divers, des infrastructures sociales et économiques. La prise de conscience de cette situation de retard a amené la population de cette zone à élaborer, en son temps, son propre plan de développement local pour guider les actions de développement dans le but de corriger la situation de précarité qu'elle vit.

Quatre ans après, la population a de nouveau décidé de réviser son PDL pour l'adapter aux réalités de l'heure et mieux répondre à ses aspirations. C'est dans ce cadre que le présent PDL de la zone de confiance d'Ambassatna a été révisé sous l'initiative et la participation active de sa population. Le PDL ainsi révisé est un document de référence élaboré sur la base d'une large consultation d'acteurs engagés dans la planification locale au niveau régional que Départemental. Les activités ont été menées selon une approche participative ayant permis :

1. L'identification des atouts et contraintes de la zone ;
2. Les propositions des solutions aux problèmes recensés ;
3. La description des projets à réaliser.

Il prend en compte les normes techniques, financières et sociales des investissements privés et également celles des partenaires au développement opérant dans la zone et reste ouvert à tout financement interne et externe.

La planification locale élaborée couvre la période de quatre (4) ans, à compter de 2014. Sa mise en œuvre déterminera la volonté, la mobilisation et la capacité des communautés locales à participer au développement de leur milieu.

Sa révision est rendue possible grâce à l'appui financier de l'UE à travers le PADL-GRN et la cellule d'action et l'appui technique de l'ONG ADRB. Il s'inspire de tout le processus d'élaboration du Plan de Développement Local contenu dans le guide harmonisé.

Au cours du processus de révision, plusieurs ateliers zonaux de structuration, de diagnostic, de priorisation et d'adoption des projets, de présentation et de validation des projets ont été organisés avec la participation des services techniques déconcentrés de l'Etat, des autorités administratives, du Comité Départemental d'Action (CDA), des organisations non gouvernementales (ONG) évoluant dans la zone de confiance. De tout temps, ces ateliers ont régulièrement regroupé les représentants des villages de la zone de confiance, des associations de développement, du CDZC et du CDA.

L'ADZC est donc chargée de la diffusion et de la mise en œuvre du présent PDL, en collaboration avec les organisations villageoises de base.

- **CONTEXTE GENERAL**

De nos jours, plusieurs systèmes de Gouvernance Locale existent dans presque toutes les régions du Tchad sous différentes dénominations. La nouvelle politique en matière de développement local et de la gestion des ressources s'inscrit dans cette logique de promotion et de renforcement de la concertation et du partenariat entre la société civile, les autorités et les services de l'Etat. Mais, les changements dans le secteur restent limités et sont des enjeux de taille. Parmi les nombreuses contraintes qui contribuent à freiner ce processus nous pouvons citer entre autres :

- 1 Les méthodologies pour la conception et l'élaboration des PDL qui n'arrivent pas à faire ressortir clairement les priorités à mettre en œuvre ;
- 2 Le faible renforcement et l'implication des partenaires et prestataires de service pour atteindre l'effet multiplicateur recherché ;
- 3 Une communication abstraite inappropriée entraînant une incompréhension entre acteurs de programme et bénéficiaires ;
- 4 L'adoption des mécanismes peu appropriés de mobilisation de la participation locale au sein de cadres de concertation validant les PDL.

Dans ce contexte l'Etat Tchadien, depuis quelques années, s'est engagé sur la voie de la décentralisation; un processus dans lequel, il confère un certain nombre de prérogatives aux futures Collectivités Locales pour décider de l'avenir de leur terroir à travers des lois qui définissent les compétences à exercer par chaque acteur et permet que les villages, les zones de confiance se dotent d'un **Plan de Développement Local (PDL)** digne de ce nom. L'impératif d'apporter des réponses urgentes aux aspirations profondes de la population tchadienne en matière de Gouvernance Locale nécessite des actions conséquentes impliquant les communautés à la base.

L'élaboration du PDL apparait comme une solution idéale et nécessite la définition d'un schéma de mise en œuvre correspondant aux attentes des potentiels bénéficiaires. Ce schéma consiste à impliquer les ONG locales ayant des expériences avérées dans l'accompagnement, la structuration, l'organisation et l'animation des structures communautaires de base à assurer le rôle de relais. C'est ainsi que l'ONG ADRB qui œuvre effectivement dans le Département du Fitri a été identifiée et retenue pour le besoin de la cause. Son rôle principal est d'élaborer et/ou d'actualiser les PDL pour les six (6) zones de confiance couvertes par le Projet et d'accompagner les OSC et les CDZC à répondre aux appels à propositions.

C'est dans ce but qu'ADRB a signé un accord de subvention FED / 2013 / 316-854 de deux ans avec l'Union Européenne dans le cadre du PADL-GRN pour « accompagner les organisations de la société civile (OSC) et les comités de développement des zones de confiance (CDZC) dans le Département du Fitri, région du Batha. Cet accord a pour objectif de :

Contribuer à améliorer le niveau de vie et la sécurité alimentaire des populations rurales à travers la mise en œuvre d'initiatives de développement local et de gestion des ressources naturelles ;

Appuyer et renforcer les Organisations de la Société Civile (OSC) de base et les Associations de développement Local dans la structuration, l'organisation, l'animation et la formulation des actions ainsi que dans la mise en œuvre des initiatives locales issues des PDL et des Cadres Locaux de Concertation (CLC) ;

C'est dans ce contexte de partenariat que la révision du précédent Plan de Développement Local de la zone de confiance d'Ambassatna a été menée jusqu'à terme.

*** OBJECTIFS**

a/ Objectifs global

Améliorer de façon durable les conditions de vie des populations de la zone de confiance de d'Ambassatna, grâce aux ressources disponibles localement.

b/ Objectifs spécifiques

1. Doter la zone de confiance d'Ambassatna d'un plan de développement axé sur la sécurité alimentaire matérialisant ainsi la vision de la communauté à court, moyen et long terme ;
2. Concevoir et asseoir un dispositif cohérent et consensuel en vue de contribuer efficacement et de manière participative aux actions de développement à travers un mécanisme de mobilisation des ressources naturelles disponibles.

c/ Résultats attendus

1. Un plan de développement quadriennal axé autour de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles est élaboré de manière participative et reflétant la réalité de la zone ;
2. Les OSC et en particulier les CDZC/ADZC de la zone de confiance d'Ambassatna sont mises en place et en mesure de réviser leur PDL qui prend en compte la valorisation et la gestion intégrée des ressources naturelles et sont capables de défendre leur PDL auprès des autorités locales et des bailleurs de fonds.

I - GENERALITES SUR LA ZONE DE CONFIANCE D'AMBASSATNA

La zone de confiance d'Ambassatna est située dans le Département du Fitri, région du Batha. Elle est limitée au Nord par la sous-préfecture d'Abdouhadjilidj, au Sud par la zone de confiance de YAO, à l'Ouest par la sous-préfecture d'Amdjaména-bilala et à l'Est par la sous-préfecture d'Ati. C'est une zone aux potentialités agricoles très réduites dominée par des sols sableux à sableux-argileux impropres aux cultures. Elle compte 46 villages avec une population estimée à 20 978 habitants (ALV, 2014).

Le village d'Ambassatna, chef-lieu de la zone de confiance ne bénéficie d'aucune planification de l'urbanisation en faveur d'une implantation forte des services techniques déconcentrés de l'Etat. Comme les autres zones, elle est confrontée à un manque d'équipements et d'infrastructures, indispensables à des conditions de vie convenables pour son développement.

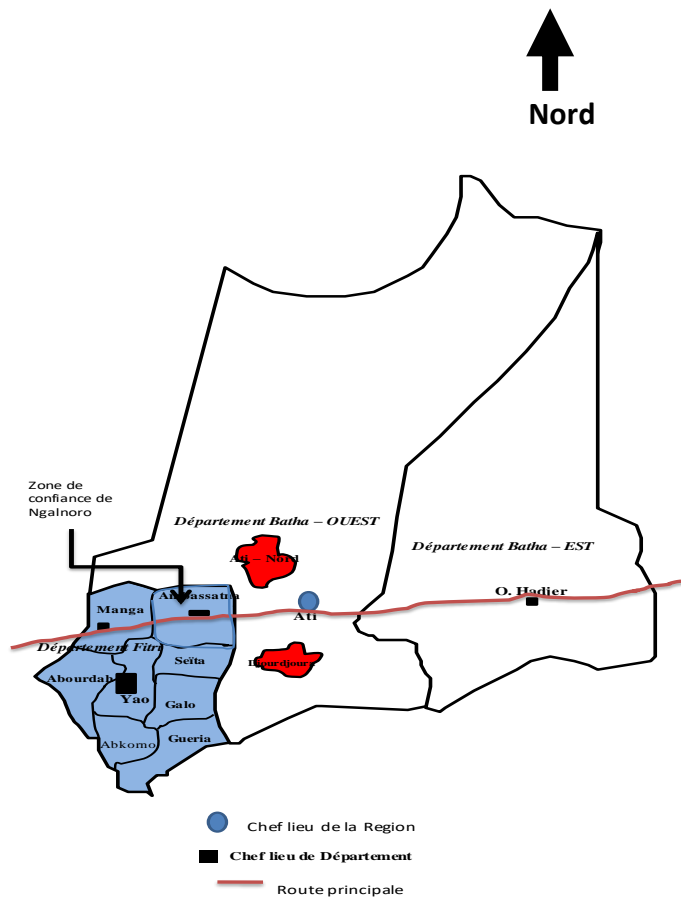
Les actions à développer en urgence dans cet espace est en priorité l'aménagement des points d'eau pour le développement de l'élevage et un encadrement rapproché des éleveurs, la lutte contre les épizooties et de l'eau potable pour la population et aussi l'aménagement des pistes rurales. Car en certaines périodes certains villages sont difficilement accessibles.

1.1 Milieu physique

1.1.1 Localisation géographique

La zone de confiance d'Ambassatna est située dans le département du Fitri, région du Batha. Ambassatna constitue le village le plus important de la zone. Elle est distante de 45 Km de Yao, Chef-lieu du département de Fitri. Le village est situé sur l'axe principal de la route Amdjaména bilala – Ati. Du fait de son importance stratégique, le service déconcentré de l'Etat est contraint de se déplacer dans ce village pendant la saison pluvieuse, conséquence directe de l'enclavement total du Chef-lieu du Département.

Carte de la Région du Batha, du Département du Fitri et de la zone de confiance



1.1.2 Caractéristique physiques

Situé dans la partie Nord du département du Fitri, la Zone de Confiance d'Ambassatna possède une géomorphologie typique du relief central tchadien. Il est caractérisé par une plaine étendue. Cette plaine décroît progressivement vers le sud, en direction du bassin hydrographique constituant le Lac Fitri.

a/Le climat

Le climat de la zone est de type sahélien avec deux saisons : la saison sèche qui dure huit (8) mois et la saison de pluie qui commence de juin et se termine en septembre selon l'Office National de Développement Rural d'Ati (ONDR ; 2012). Le mois d'Août est le plus pluvieux. La pluviométrie annuelle varie entre 200 à 600 mm/an avec une répartition très irrégulière dans le temps et dans l'espace. Il connaît des fortes variations avec parfois des ruptures des pluies pendant plusieurs semaines créant ainsi des poches de sécheresse par endroit. Ce caractère aléatoire des régimes pluviométriques à des influences négatives directes sur la végétation.

b/Hydrographie

Il n'existe pas dans la zone de confiance d'Ambassatna de cours d'eau proprement dit. Cependant, en combinaison avec une faible perméabilité locale des sols, le relief peut provoquer temporairement l'accumulation d'eau dans les dépressions suite au débordement du Lac Fitri en saison de pluie. En effet, pendant la saison des pluies, les eaux s'écoulent dans la plaine en pente douce en nappe ou le long des cours d'eau temporaires appelés oasis. Ces cours d'eau temporaires des pâturages se rechargent, permettent d'abreuver les animaux et de satisfaire les besoins domestiques en eau de certaines familles.

En plus de ces cours d'eau temporaires, les puits, les puisards et les forages constituent aussi des points d'approvisionnement en eau de la population. De nos jours, l'hydraulique villageoise s'est beaucoup améliorée dans la zone grâce à l'intervention des partenaires au développement et de l'Etat. Le 9^e FED en partenariat avec l'Etat est à l'origine de financement des forages dans la zone.

1.1.3 Les ressources naturelles

a) Les sols

Les sols lourds avec socles affleurant non favorables aux cultures, mais utilisés comme terres de parcours sont dominants dans la zone. Ils sont pour la plupart constitués des formations sableuses communément appelées goz caractérisé par la prédominance des sols de types argilo limoneux compactes ou Nagaa qui en période d'inondation sont favorables aux cultures du sorgho de décrue (berbéré). Selon le rapport de BIEP en 1989, on rencontre dans la zone cinq (5) types de sols :

1. Les sols hydromorphes temporairement inondés favorables à la culture de berbéré, du sorgho, du niébé et au maraîchage ;

2. Les sols vertisols dans les dépressions argileuses favorables à la culture de décrue (berébéré; niébé);
3. Les sols halomorphes alluvionnaires incultes de qualité médiocre ;
4. Les sols steppiques réservés aux cultures pluviales (mil, sorgho) et aux pâturages ;
5. Les sols ferrugineux avec socles affleurant non favorables aux cultures, mais utilisés comme terres de parcours du bétail.

b/ La végétation

Il faut souligner que la végétation est intimement liée à la pluviométrie de la zone. Ainsi, la distribution des espèces ligneuses correspond à la zonation climatique. On y trouve plusieurs strates :

1. **La strate arborée** (haute et basse) où dominent les espèces comme *Balanites aegyptiaca*, *Acacia seyal*, *Acacia nilotica*, *Acacia senegal*, *Ziziphus mauritiana* ;
2. **La strate arbustive** (haute et basse) parsemée des épineux rabougris, de *Leptadenia pyrotechnica* et *Calotropis procera* ;
3. **La strate herbeuse** constituée par des plantes herbacées vivaces de la famille des graminées qui constituent la base des alimentations du bétail. Ces espèces sont: *Eragrostis tremula*, *Schoenefeldia gracilis*, *Brachiaria spp.*, *Panicum laetum*, *Aristida mutabilis*, *Dactyloctenium aegyptium*, *Cenchrus biflorus*, *Zornia glochidita*...

D'une manière générale, il y'a un faible intéressement des populations de la zone à la cause environnementale. Cela s'explique par la méconnaissance des us, coutumes et un savoir-faire traditionnel qui ne prennent pas en compte cet aspect écologique.

1.2 Milieu Humain

1.2.1 Historique de la zone de confiance

L'histoire du peuple Bilala, dont les péripéties se déroulèrent en diverses régions du Tchad, appartient encore pour une grande part au domaine de la conjecture et de la polémique. Les Boulala forment une population composite à laquelle on accorde communément une origine lointaine dite « Yéménite » et semblable à celle de la dynastie Séfouwa du Kanem avec laquelle ils disputèrent le pouvoir au cours d'interminables guerres (Note sur les Bilala du Fitri, 1968). En effet, les Bilala apparaissent au XIV siècle près du Lac Fitri comme un clan nomade dirigé par les descendants de la dynastie Séfouwa. Installés à l'Est de l'Empire du Kanem, ils brisent la puissance de l'empire.

Après avoir chassé le Sultan du Kanem Daoud (1377-1385) de sa capitale Njimi et l'avoir tué au combat, les Boulala forcent son successeur Omar à migrer vers le Bornou et restent maîtres du Kanem pendant un siècle. La contre-attaque du Kanem-Bornou par Idriss Alaoma un siècle plus tard les refoule à l'Est. Mais, ils restent une menace pour le Kanem-Bornou et se révoltent à plusieurs reprises avec l'aide des Toubou, puis finalement émigrent vers le Bahr El-Ghazal méridional et le Guétty. Ils sont chassés du Bahr El-Ghazal par la famine à l'arrivée des Toundjour. Leur chef Djil Essa Tubo les conduit alors vers le Fitri aux environs de 1530 pour fonder le Sultanat de Yao actuel. Vingt sultans se succèdent à Yao depuis Djil Essa Tubo jusqu'à la mort d'Oumar Mahamat Abba, en juillet 1967 et l'avènement de Hassan Absakin (Note sur les Boulala du Fitri, 1968).

1.2.2 Organisation sociale, politique et culturelle

L'organisation socio-politique de la zone de confiance d'Ambassatna repose sur un pouvoir hiérarchisé allant du Sultan au Khalifa (ou représentant du sultan), au chef de village appelé communément Kadjala disposant généralement d'une large autonomie. Le Khalifa est aidé dans son pouvoir par ses notables, les Kadjala et les Boulama (Chef de quartier). L'islam domine fortement la zone, hormis les rares chrétiens vivant dans la zone dans le cadre de leurs activités professionnelles.

La population Bilala très solidaire se retrouve massivement à l'occasion des fêtes traditionnelles, les mariages, les cérémonies de circoncision, des incisions faciales qui caractérisent son appartenance à la nation Bilala, de baptême et même pendant les travaux champêtres dans un champ. La naissance constitue chez les Bilala un événement chargé de signification métaphysique. Dès son apparition, l'enfant est considéré comme un élément spirituel qu'il importe de protéger contre les forces obscures. Cette protection se manifeste aussi aujourd'hui par tout un ensemble de coutumes préislamiques.

1.2.3 Organisations paysannes

Il existe plusieurs organisations paysannes de développement, groupements et Unions de groupements qui ont vu le jour avec l'intervention de plusieurs ONG et projets tels que Secadev, Solidarités Internationales, ADRB, ATPDI, ADRA, Croix Rouge du Tchad, AFRICARE, PNSA, OXFAM... et œuvrent actuellement dans plusieurs domaines.

Dans le domaine de développement en général, il y a l'Association pour le Développement de la Zone de Confiance en abrégé ADZC structurée récemment lors de l'Assemblée générale tenue le 03 mars 2014 avec un bureau exécutif appelé CDZC composé de 12 membres dont 2 femmes. Cette association coordonne toutes les actions de développement dans la zone de confiance soutenue par trente-cinq (35) Organisations villageoises qui œuvrent dans le domaine agricole plus spécifiquement dans la culture des céréales (mil, sorgho), le maraîchage. Plusieurs Associations des Parents d'Elèves (APE) s'occupent des problèmes éducatifs dans les établissements scolaires (écoles primaires et CEG). Les Comités de Santé et de gestion des centres de santé de Gambir et Ambassatna appuient les populations dans le domaine de la santé et d'assainissement. Une union de groupements féminins qui se

spécialise progressivement dans l'exploitation et aux Activités Génératrices de Revenus (AGR).

1.3 Activités économiques

L'un des objectifs du millénaire pour le développement est l'élimination de l'extrême pauvreté et de la faim. Le Gouvernement par l'appui aux activités économiques et la mise à disposition de la population des intrants et matériels agricoles à travers ONDR/PNSA, la construction des infrastructures économiques, veut atteindre cet objectif d'ici 2015 dans la région du Batha en général et la zone de confiance d'Ambassatna en particulier. A travers ces infrastructures, l'Etat veut dynamiser l'économie du Département et permettre à la population de mener des activités économiques pour l'amélioration de leur condition de vie. Si l'agriculture et l'élevage demeurent les principales activités de la zone de confiance d'Ambassatna, d'autres activités sont également pratiquées : il s'agit de la pêche, de l'élevage, de la cueillette, du commerce et de l'artisanat.

1.3.1 Agriculture

Si l'agriculture est présente dans le Département du Fitri, elle présente un faible intérêt pour la zone d'Ambassatna. La surface cultivée par ménage demeure faible en raison de l'immensité des terres incultes due à sa dégradation par l'érosion, au surpâturage et ses caractéristiques particulières

L'essentiel des activités agricoles vise, en premier lieu, la satisfaction des besoins alimentaires du groupe familial. Les cultures pratiquées dépendent du type du sol : le mil domine dans les zones sableuses (goz) alors que le sorgho (berbéré) sur les dépressions à sol argileux après le retrait des eaux du Lac. Comme les pluies sont très aléatoires en début de saison, il est fréquent que les paysans refassent plusieurs fois les semis. Cependant, compte tenu de la courte durée de la saison des pluies, le succès d'un semis précoce conditionne le bon rendement.

D'une manière générale, l'agriculture de type traditionnel extensif demeure la principale activité pratiquée par les populations du point de vue emploi et revenus. Elle est surtout pratiquée par les populations sédentaires et les agro-éleveurs pendant la saison de pluies. Elle commence en général par le défrichage des champs en avril et mai, le labour en juin et les semis en mi-juin à juillet, les sarclages en août. Les récoltes interviennent en octobre/novembre de chaque année et le repiquage du sorgho berbéré en septembre/octobre. .

Les principales cultures pratiquées sont entre autres : le sorgho, le berbéré, le petit mil, l'arachide, le niébé, et le maraichage en contre saison. Toutes ces cultures sont pratiquées de manière traditionnelle avec très peu d'intrants et sans aménagement. Aujourd'hui, avec la dégradation des sols, les rendements sont de plus en plus faibles et ne permettent pas de couvrir correctement les besoins alimentaires des populations. Il en découle la baisse du pouvoir d'achat des agriculteurs et des famines cycliques consécutives au déficit céréalier enregistré pendant les mauvaises saisons.

Les populations sont confrontées aux difficultés de mobilisation des contreparties financières pour financer leurs actions de développement. En dehors des caprices climatiques et la dégradation des sols, l'agriculture rencontre d'énormes difficultés et menaces qui sont entre autres:

1. Le faible niveau technique des producteurs ;
2. L'accès réduit aux intrants et matériels agricoles ;
3. Le faible niveau d'encadrement des producteurs (personnel d'encadrement insuffisant en nombre) ;
4. Les pistes d'accès aux zones de production impraticables voire inexistantes en saison des pluies ;
5. La résurgence des conflits agriculteurs-éleveurs ;
6. L'insuffisance des matériels adaptés ;
7. Les difficultés d'approvisionnement en intrants agricoles de qualité ;
8. La forte pression des maladies et ennemis des cultures (oiseaux granivores, sautereaux) ;
9. La forte pression sur les terres utiles ;
10. Les contraintes d'enclavement (faiblesse des circuits commerciaux) ;
11. Le faible niveau d'organisation du monde rural.

Tableau 1 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine agriculture

<p style="text-align: center;">ATOUS</p>	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p>
<ol style="list-style-type: none"> 1. Disponibilité d'une main d'œuvre jeune et active ; 2. Possibilité de réaliser deux cultures dans l'année autour du lac (cultures pluviales et de décrue) ; 3. Existence des terres cultivables en quantité et qualité ; 4. Pluviométrie moyenne pour le développement végétatif des céréales (sorgho et mil) ; 5. Présence des services d'encadrement. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faible niveau de mécanisation de l'agriculture et accès réduit aux intrants et matériel agricoles ; 2. Absence de micro finance pour soutenir la production ; 3. Analphabétisme et faible représentativité des organisations des producteurs ; 4. Faible niveau d'encadrement des producteurs (personnel d'encadrement déficitaire) ; 5. Absence ou insuffisance de programme de formation continue des agents de terrain ; 6. Manque de moyen de fonctionnement des services techniques ; 7. Pistes d'accès aux zones de production difficilement accessibles voire inexistantes en saison des pluies ; 8. Inexistence des infrastructures de stockage, de conservation et de transformation des produits agricoles et maraîchers.

OPPORTUNITES	MENACES
<ol style="list-style-type: none"> 1. Présence des nombreuses ONG et Projets de développement ; 2. Mise à disposition des agriculteurs de tracteurs à prix subventionné ; 3. -Présence d'un lac permanent pour la possibilité des cultures maraîchères ; 4. -Existence d'un marché à Ambassatna. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. -Fortes pressions des ennemis de cultures (oiseaux, sauterelles, rongeurs etc.) ; 2. -Fortes pressions sur les terres fertiles ; 3. -Résurgence des conflits agriculteurs-éleveurs ; 4. Diminution progressive de la pluviométrie d'année en année.

1.3.2 Elevage

La zone d'Ambassatna est une zone de transhumance et de transit pour les éleveurs. L'élevage constitue la principale source de revenus pour une grande partie des ménages ruraux.

L'élevage est une composante essentielle de développement et demeure un secteur prioritaire. Il contribue substantiellement à la sécurité alimentaire et constitue une ressource pérenne et renouvelable sur laquelle la zone et le Département peuvent compter pour lutter contre la pauvreté. Les éleveurs tirent de cet élevage divers produits que l'on peut classer en deux catégories :

1. les produits renouvelables, fournis par l'animal tout au long de sa vie (lait, laine, œufs...) ;
2. les produits terminaux, dont l'obtention impose l'abattage de l'animal (viande, cuir, fourrure...).

Ces produits ont de nombreux avantages dont l'alimentation humaine en est le plus important ; car ils sont en partie utilisés pour l'autoconsommation, la vente sur pied, les travaux champêtres, les sacrifices, le mariage et les transports (traction, monture). C'est pourquoi les éleveurs restent très attachés à leur bétail qu'ils considèrent comme leur capital. Ils sont capables de tout sacrifier pour le bien-être de leur troupeau.

En se basant sur l'espace qui détermine la nature des ressources pastorales exploitées, il est possible de différencier trois grands systèmes d'élevage au niveau de la zone de confiance:

le système d'élevage sédentaire, le système agropastoral et le système pastoral ou transhumant.

a/Système d'élevage sédentaire

Ce système est rencontré chez les agro-éleveurs sédentaires qui élèvent quelques têtes de bovins et de petits ruminants en plus de leurs activités agricoles. A l'exception du début de saison des pluies où ils effectuent de petits mouvements opportunistes à la recherche des mares et des fronts de verdure, sans toutefois s'éloigner de leur terroir, les troupeaux ne se déplacent pas ou très peu. Ils pâturent autour des villages. Le bétail est parqué au village dans des enclos ou enfermé dans des cases. A la fin de la saison sèche, une complémentation à base des résidus de récolte est effectuée. Cette catégorie d'éleveurs est composée principalement des Bilala. La reconversion des Bilala à l'élevage a été favorisée par les grandes sécheresses des années 1970 et 1980. Aujourd'hui, il y a une concurrence accrue entre sédentaires et transhumants principalement sur les résidus de récoltes et les pâturages.

b/ Système d'élevage agropastoral

Ce système est pratiqué par les éleveurs sédentaires dont l'activité principale reste l'élevage. Cependant, certains continuent de transhumer en saison des pluies vers le Nord. Ces éleveurs sont constitués essentiellement des arabes. Il faut souligner que certains de ces arabes transhument dans la zone du Fitri depuis plus de cinq cents(500) ans. Ils sont aujourd'hui rattachés au sultanat du Fitri et éparpillés dans presque tout le département du Fitri.

C/Système pastoral

C'est le mode de production le plus dominant dans le Département du Fitri en général et dans la zone d'Ambassatna en particulier avec des troupeaux relativement importants composés de bovins, de petits ruminants et de camélins. Il est basé sur l'exploitation extensive des ressources naturelles. Ce type d'élevage repose sur la mobilité ou la transhumance plus ou moins grande des éleveurs et des troupeaux à la recherche de l'eau et des pâturages.

Des efforts louables sont consentis dans la zone en faveur des rapports entre les agriculteurs et les éleveurs particulièrement réglementés par les accords de parcours, passés entre les chefferies dépendant du sultanat du Fitri, des Khalifa et les notables arabes, et ce depuis des siècles et renégociés tous les ans. Les agents du service vétérinaire sont déployés sur le terrain pour la lutte contre les épizooties, car la santé animale demeure une préoccupation des plus hautes autorités et un préalable à toute tentative d'amélioration de la production animale.

Les principaux problèmes persistants liés à l'élevage dans la zone se résument comme suit :

1. L'importation frauduleuse de médicaments ou de faux produits dangereux ou préjudiciables à la santé des animaux ;
2. La persistance des principales affections qui sont responsables des faibles performances pondérales des bovins ;
3. L'insuffisance des structures techniques d'encadrement ;
4. L'analphabétisme des acteurs qui préfèrent utiliser les produits frauduleux bon marché mais moins efficace ;
5. Le rétrécissement continu de l'espace pastoral engendrant des conflits liés à l'accès aux ressources naturelles;
6. La dégradation des ressources naturelles affectant les bases de l'alimentation du bétail ;
7. La diminution et perte de la qualité de pâturage ;
8. L'insuffisance des points d'eau est source de conflits agriculteurs-éleveurs ;
9. L'insuffisance de vaccinations et d'intrants vétérinaires ;
10. La mauvaise maîtrise de la conduite d'élevage et l'élevage extensif ;
11. L'insuffisance d'organisation des éleveurs ;
12. Les nombreuses maladies (Charbon bactérien, charbon symptomatique, fièvre aphteuse, maladies parasitaires, les tiques/galle, la pasteurellose, piroplasmose...) qui persistent ;
13. La mauvaise tracée de couloir de transhumance ;
14. L'insuffisance de parcs de vaccination et marres pastorales ;
15. La non utilisation des bouses animales comme fertilisants ;
16. L'insuffisance des pharmacies privées.

Une prise en charge des soins vétérinaires et l'approvisionnement en matériels et médicaments vétérinaires adéquats permettront d'obtenir une bonne production animale.

Tableaux 2 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine élevage

ATOUTS	FAIBLESSES
<ol style="list-style-type: none"> 1. Cheptel important, diversifié et adapté au milieu ; 2. Disponibilité d'un important potentiel en ressources pastorales (pâturages abondants, disponibilité des résidus de récoltes) ; 3. Existence d'un savoir-faire local en matière de conduite de l'élevage. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Effectifs du cheptel mal connus ; 2. Insuffisance des infrastructures hydrauliques pastorales ; 3. Modes d'élevage majoritairement traditionnels ; 4. Inexistence des infrastructures de transformation de la viande et du lait et d'autres sous-produits.
<ol style="list-style-type: none"> 1. Présence des nombreuses ONG et Projets de développement ; 2. Présence d'un service de l'élevage. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Persistance des maladies susceptibles de décimer le cheptel ; 2. Dégradation des ressources naturelles affectant les bases de l'alimentation du bétail ; 3. Rétrécissement continu de l'espace pastoral ; 4. Multiplication des situations conflictuelles liées à l'accès aux ressources naturelles ; 5. Non tracée des axes de transhumance ; 6. Insuffisance des pharmacies privées.



Photo 1 : Troupeau de petits ruminants

1.3.3 Commerce

La diversité et l'importance des produits de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat sous-tendent le développement du commerce dans la zone. Le commerce est une activité très importante qui se développe au niveau des gros villages en général et Ambassatna en particulier. La typologie des activités commerciales dans la zone fait ressortir une nette domination du commerce informel sur le commerce structuré du point de vue de son dynamisme et des acteurs qui l'exercent.

Les échanges commerciaux sur l'ensemble de la zone de confiance se limitent aux ventes des produits agricoles, de l'élevage, de l'artisanat, de la pêche et de la cueillette. Ils se pratiquent à l'intérieur de la zone dans les marchés locaux ou dans les grands marchés centres urbains voisins de la zone. Sur ces marchés les populations vendent leurs produits et se procurent en échange des produits de premières nécessités. La plupart des produits sont vendus à l'état brut aux preneurs. La localité d'Ambassatna (village carrefour) a un important marché qui se tient chaque dimanche de la semaine et draine les commerçants depuis les villes de N'Djamena, Abéché, Ati, Mongo, Yao, Am-djamena Bilala en fonction des périodes de l'année. Les prix sont libéralisés, c'est-à-dire, que le niveau est fixé en fonction de l'offre et de la demande.

Cependant, le mauvais état des routes limite fortement l'écoulement des produits et affecte très gravement les revenus des paysans qui ne font que décroître. Le réseau routier se caractérise par la prédominance des pistes rurales ; ce qui suppose qu'à des périodes de l'année, la circulation des biens et des personnes devient très difficile et parfois impossible. A cause de l'inaccessibilité de certains marchés et zones de production, les acheteurs ont tendance à se comporter en détenteur du monopole et imposent leurs prix. Les producteurs non organisés et moins informés sont incapables de négocier un bon prix et pratiquent souvent la vente de détresse.

Le bitumage de l'axe principal Ngoura - Am-djamena Bilala –Ambassatna - Ati pourrait contribuer au développement de l'économie de la zone, du Département de Fitri et de la région du Batha toute entière.



Photo 2 : Jour de marché hebdomadaire d'Ambassatna

1.3.4 L'artisanat

L'artisanat qui fut une activité importante dans le passé semble quasiment oublié par la population. Elle se limite de nos jours aux tissages des nattes, des éventails, des vans, des paniers, des lits (en bois), des portes (en bois), des cordes, des seckos en tiges de mil (Takaya), à la poterie, à la sculpture, à la maçonnerie, à la forge, à la maroquinerie etc. Les produits issus de ces activités sont autoconsommés et une très petite partie est livrée au marché interne et externe. La vente de ces différents produits procure des revenus supplémentaires considérables aux fabricants.

Malgré les maigres ressources financières que cette activité procure aux porteurs, l'artisanat demeure cependant un secteur qui pourrait impulser dans le temps le développement économique de la zone avec le bitumage de la route Ngoura - Am-djaména Bilala – Ambassatna – Ati si un appui conséquent venait à être apporté à cette filière porteuse.

1.3.5 La Cueillette

La cueillette est pratiquée par la population de la zone depuis plusieurs années pour sa subsistance. Elle concerne toutes les parties des plantes telles que les fruits, les feuilles, les tubercules, les fleurs... qui servent à l'alimentation et autres usages. La plupart de ces produits sont autoconsommés. Plusieurs espèces ligneuses existant dans la zone peuvent être exploitées pour des multiples usages domestiques voire commerciaux à l'exemple de la gomme arabique dont l'extraction de la gomme constitue une activité génératrice de revenue importante. Ainsi l'exploitation et la transformation des produits forestiers non

ligneux pourraient constituer une filière lucrative si et seulement si un appui conséquent est apporté aux exploitants.

Les produits usuels de la cueillette les plus rencontrés dans la zone sont : la gomme arabique, les fruits du savonier, le tamarin, le jujube et les fruits du palmier doum.

II- Diagnostic participatif de la zone de Confiance et option de développement par domaine

2.1 Etat de lieu des infrastructures existantes

Au plan infrastructuel, la zone de confiance d'Ambassatna est très peu pourvue. On y compte quelques salles de classe construites en dur ainsi que deux (2) centres de santé (Gambir et Ambassatna) ; le reste étant en terre battue et en paille.

L'approvisionnement en eau potable s'obtient à partir des puits traditionnels et des forages à pompe à motricité humaine réalisés par l'Etat tchadien et les ONGs intervenant dans la zone. Les besoins en infrastructures restent très énormes mais les usagers ont les moyens limités pour s'en procurer.

Tableau 3 : Données estimatives de la zone de confiance

N°	Nom des villages	Population en 2009	Bovins	Puits pastoraux	Forage	Occupations espace agricole en ha
1	Abli	756	402	1	1	110
2	Abmahamat sawa 1	324	213	1	0	94
3	Abmahamat sawa 2	248	130	0	0	101
4	Abtibné	112	270	1	0	240
5	Ab-Katala	500	499	1	1	120
6	Ab-bidimé	213	112	1	2	92
7	Al-Hamra	99	313	2	3	15
8	Al-Ibeïdé	84	210	0	1	40

9	Ambassatna	2422	131	1	0	3012
10	Amsiyala Fadoul	110	0	0	0	92
11	Amsiyala Kaksoro	120	212	1	1	124
12	Amsiyala Mendea	130	314	1	1	8
13	Amsiyala Migaïdja	340	241	1	1	10
14	Andrabayé	140	489	1	0	13
15	Aniyéré	127	314	1	0	15
16	Arba	1702	368	0	0	75
17	Baré	39	0	0	0	100
18	Boulkonoro	190	470	0	1	102
19	Dankala	648	469	0	0	258
20	Djogollo 1	413	0	0	1	190
21	Djogollo 2	60	392	1	1	149
22	Doubak	248	347	1	1	42
23	Foukié	510	708	0	1	117

24	Gambir	1516	67	3	0	390
25	Ganato	120	708	1	0	340
26	Gassama	421	309	1	1	199
27	Hemedaye	240	1012	1	0	98
28	Kadjalla baché	220	614	1	0	120
29	Kerkatir	229	590	1	0	39
30	Khaba	502	609	1	1	495
31	Kitera	420	1010	0	1	12
32	Kousi 1	309	512	0	1	20
33	Laclac	320	327	1	0	
34	Mabrouka	100	402	1	0	9
35	Mindekoudou	604	727	0	1	498
36	Moulio	446	212	1	2	113
37	Pandama	250	315	0	0	
38	Roda	150	120	1	0	
39	Salama Dangaré	54	140	0	0	69
40	Senetaye	89	310	1	1	80

41	Roda	150	120	1	0	
42	Talahaye	180	349	1	0	17
43	Tchoukounou	480	0	1	3	
44	Tartaga	100	478	1	1	142
45	Yawyawa1	300	479	0	0	319
46	Yawyawa2	210	255	0	0	

2.2 Analyse des résultats du diagnostic révisé et option de développement

2.2.1 Analyse des résultats du diagnostic révisé

Le diagnostic révisé de la zone de confiance d'Ambassatna est une opération préalable au processus ayant permis de faire l'état des lieux du territoire. Pendant ce processus, il est mis en exergue toutes les potentialités et les problèmes majeurs persistants auxquels fait face la population et aussi envisager les pistes de solutions possibles. Pour cette zone de confiance, le diagnostic révisé et le bilan de la mise en œuvre du 1^{er} PDL ont permis de dégager par domaine les problèmes majeurs. Ces derniers ont servi par la suite à l'identification des axes prioritaires de développement assortis de l'analyse des problèmes identifiés en vue de proposer des actions possibles à partir desquels découlent les projets réalistes et viables. Les résultats du diagnostic révisé se présentent par domaine dans les tableaux ci-après :

Tableau 4: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Actions possibles
Faible rendement agricole	Toute la zone de cultures pluviales et de décrue	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la fertilité des sols ; -Insuffisance d'équipements et d'intrants agricoles ; -Fortes pressions des ennemis de cultures (oiseaux granivores, sautereaux, rongeurs etc.) ; - non utilisation des matières organiques comme fertilisant ; - Mono culture ; -Fortes pressions sur les terres fertiles ; - Faible pluviométrie ; -Mauvaises pratiques culturales ; -insuffisance d'encadrement des agriculteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la production ; - Famine ; - Baisse du pouvoir d'achat ; - exode 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des terres ; cultivables ; -Disponibilité d'une main d'œuvre jeune et active ; - Disponibilité du fumier ; - Possibilité de réaliser deux cultures dans l'année autour du lac (cultures pluviales et de décrue) ; - Pluviométrie moyenne pour le développement végétatif des céréales (sorgho et mil). 	<ul style="list-style-type: none"> -Rechercher, produire et diffuser les variétés précoces, -Amender les sols, -Pratiquer la jachère ; -Renforcer l'encadrement et la formation des producteurs ; -Lutter contre les ennemis de cultures ; -Utiliser la fumure organique ; - Rotation des cultures.
Difficultés d'écoulement des produits	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Manque d'organisation des agriculteurs ; - Impraticabilité des pistes rurales pendant une partie de l'année ; 	<ul style="list-style-type: none"> -Baisse de revenus ; -Profit aux revendeurs et intermédiaires ; -Vente de détresse ; -Découragement des producteurs ; -Dégradations des produits agricoles. 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des produits 	<ul style="list-style-type: none"> -Aménager les pistes rurales ; -Stocker et vendre les produits ; -Rechercher les marchés ; - Créer les marchés ; -Organiser les populations ; -Construire les magasins de stockage.

Difficultés de conservation de certains produits agricoles	Tous les villages de la zone de confiance	-Enclavement de la zone ; -Manque d'organisation ; -Absence d'entrepôt/magasin ; -Manque d'équipements.	-Perte de la qualité des produits ; -Profit aux intermédiaires.	-Disponibilité des produits	-Former les producteurs en techniques de conservation des produits ; -Fournir des équipements pour conservation ; -Construire des entrepôts.
Insuffisance d'encadrement des producteurs	Tous les villages de la zone de confiance	-Absence des agents d'encadrement dans les villages ; -Manque des moyens de production	-Mauvaises application des techniques de production	-Existence des ressources humaines	-Former et accompagner les producteurs dans leurs activités de production
Disparition des espèces végétales	Tous les villages de la zone de confiance	-Coupe abusive de bois pour la survie ; -Feux de brousse ; -Pression des cultures ; -Pression des animaux sur les espèces affûtées ; -Erosion ; -Désertification.	-Dégradation des sols ; -Disparition des forêts, galerie et espèces végétales ; -Ensablement des oasis.	-Existence de plusieurs espèces d'arbres ; -Existence des terres fertiles.	-Suivre l'application des règles de gestion des forêts ; -Lutter contre les feux de brousse et la coupe abusive de bois ; -Former les populations à une meilleure gestion des ressources végétales.
Mauvaise gestion et utilisation des ressources naturelles	Tous les villages de la zone de confiance	-Ignorance ; -Absence d'un plan de gestion ; -Non application des textes ; -Réglementant l'utilisation des ressources naturelles ; -Surpâturage.	-Gaspillage des ressources naturelles ; -Raréfaction des ressources.	-Ressources encore disponibles ; -Existence de gestion ; -Existence des organisations paysannes.	-Mettre en place un plan de gestion des ressources naturelles ; -Sensibiliser les usagers à une meilleure gestion des ressources naturelles.

Disparition de certaines espèces d'animaux	Toute la zone de confiance	-Braconnage ; -Feux de brousse ; -Disparition des points d'eau ; -Surpâturage ; -Coupe abusive de bois ; -Non application des textes réglementant la zone.	-Eloignement des animaux de la zone ; -Perte de diversité animale.	-Espèces d'animaux encore existantes ; -Existence des comités de surveillance.	- Elaborer et appliquer les conventions sur la gestion des ressources naturelles ; -renforcer la surveillance de la zone ; - Multiplier le périmètre reboisé ; -Sensibiliser la population sur l'importance de l'environnement.
Non application des textes réglementant la zone	Tous les villages de la zone de confiance.	-Analphabétisme ; -Textes non multipliés et diffusés.	-Manque d'informations sur les règles régissant la zone.	-Texte déjà disponible au niveau de la sous-préfecture	-Multiplier et diffuser les textes réglementant la zone ; - Sensibiliser la population sur l'importance de l'environnement.
Dégradation accélérée des sols	Tous les villages de la zone de confiance	-Surexploitation des terres ; -Feux de brousse ; -Surpâturage ; -Erosion ; -Démographie élevée.	-Extension des champs ; -Baisse de la production agricole ; -Perte de la qualité du pâturage.	-Existence des terres encore fertiles ; -Existence de plusieurs types des sols.	-Amender les sols ; -Pratiquer la jachère ; -Pratiquer le reboisement ; -Intensifier les cultures.
Faible rendement de l'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Mauvaise conduite de l'élevage ; -Elevage extensif et de prestige ; -Diminution de qualité de pâturage ; -Infestations des zones d'élevage par les mouches Tsé Tsé ;	-Diminution des revenus ; -Découragement ; -Manque de force de travail agricole.	-Zone favorable à l'élevage ; - Cheptel important ; - disponibilité des sous-produits agricoles.	-Encadrer les éleveurs ; -Intensifier l'élevage ; -Produire du fourrage ; -Construire des puits pastoraux ; -Pratiquer l'embouche ; -Rendre fonctionnel les GDS - Approvisionner les

		<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance des points d'eau ; - Mauvaise sélection de race ; - Mauvaise alimentation ; - Non application appropriée de la prophylaxie médicale et sanitaire. 			<ul style="list-style-type: none"> éleveurs en intrants vétérinaires ; - Mise en place des pharmacies privées ; - Mise en place d'un magasin ; - Amélioration génétique des animaux.
Difficultés d'écoulement des produits d'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance des preneurs au niveau des marchés ; -Non maîtrise des circuits de commercialisation ; -Inexistence des infrastructures de transformation de la viande et du lait et d'autres sous-produits ; -mauvais états des pistes rurales. 	<ul style="list-style-type: none"> -Vente à perte ; -Découragement des producteurs ; -Profit aux intermédiaires. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence de plusieurs espèces élevées ; -Existence d'un service vétérinaire ; - Marchés à bétail. 	<ul style="list-style-type: none"> - Conquérir les marchés ; -Organiser les circuits de la commercialisation des produits animaux par espèce ; -aménager les pistes rurales.

Tableau 5: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine Education, culture, jeunesse et sport

Problème vécu	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Taux d'analphabétisme élevé	Toute la zone d'Ambassatna	-Insuffisance d'encadrement ; -Ignorance.	-Retard de développement ; -Insuffisance de compétences locales.	-Population jeune et dynamique.	-Organiser les cours d'alphabétisation ; -Encourager la scolarisation des enfants et surtout des filles ; - Multiplier les centres d'alphabétisation ; - Impliquer fortement les parents.
Baisse de niveau scolaire	Toute la zone d'Ambassatna	-Insuffisance d'infrastructures scolaires et des matériels didactiques ; -Insuffisance des enseignants qualifiés ; -Absence de certains enseignants aux postes pendant l'année scolaire ; - Déplacement des enfants dans les champs.	-Désertion ; -Délinquance ; -Analphabétisme ; - Sous-développement de la localité.	-Existence des écoles ; -Existence des comités des parents d'élèves motivés ; -Disponibilité des espaces pour la construction des infrastructures scolaires.	-Construire et équiper les écoles ; -Former et recycler les enseignants ; -Suivre les élèves pendant les cours ; - Création des écoles de relais.
Déperdition importante des filles à l'école	Toute la zone d'Ambassatna	-Manque de soutien des parents ; -Poids de la tradition ; -Ignorance ; -Faible motivation ; -Grossesses non désirées ; -Mariage précoce.	-Augmentation du taux d'analphabétisme chez les femmes ; -Faible représentation des femmes aux instances de prise de décision au niveau local.	-Existence des programmes orientés vers les filles ; -Prise de conscience de certains parents ; -Rapprochement des écoles et collèges.	-Soutenir les filles à l'école ; -Sensibiliser les parents ; - Création des AME ; - Structuration des APE tenant compte de genre.

<p>Les populations et surtout les jeunes s'ennuient</p>	<p>Toute la zone d'Ambassatna</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de lieu de loisirs sains ; -Pas de brassage avec l'extérieur. 	<ul style="list-style-type: none"> -Perte de temps ; -Délinquance ; -Gaspillage de ressources ; -Consommation exagérée de la drogue. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des jeux traditionnels ; -Disponibilités des parents. 	<ul style="list-style-type: none"> -Construire les centres culturels et bibliothèques ; -Construire et équiper les terrains de sports.
<p>Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales</p>	<p>Toute la zone d'Ambassatna</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Peu d'intérêt accordé à la tradition ; -Influence des cultures étrangères ; -Mobilité des populations. 	<ul style="list-style-type: none"> -Perte de repère. 	<ul style="list-style-type: none"> -Grands événements sociaux encore existants (festival, mariages, circoncision...) -Existence des personnes attachées à la tradition ; -Matériels encore existants. 	<ul style="list-style-type: none"> -Organiser les festivals de danse traditionnelle ; -Promouvoir les sports et jeux traditionnels.

Tableau 6: Analyse des résultats du diagnostic: Domaine Santé, eau potable et assainissement

Maladies infantiles récurrentes et résurgence du VIH /SIDA	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Eloignement des centres de santé ; -Insuffisance du personnel qualifié ; -Insuffisance d'eau potable ; -Insuffisance de sensibilisation sur le VIH/SIDA ; -Insuffisance des matrones formées. 	<ul style="list-style-type: none"> -Mortalité infantile élevée ; -Retard de croissance ; - Malnutrition. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence du programme de vaccination ; -Existence des services d'assainissement et centres de santé ; -Existence des produits agricoles et animaux hautement nutritifs. 	<ul style="list-style-type: none"> -Former le personnel de santé -Sensibiliser les parents sur le bien-fondé de la vaccination ; -Pratiquer l'espacement de naissances ; -Lutter contre le VIH/SIDA ; -Sensibiliser et encourager les communautés à fréquenter les centres de santé ; -Former et équiper les matrones.
Les femmes enceintes ont un accès limité aux soins pendant le cycle de leurs grossesses	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Eloignement du centre de santé ; -Insuffisance des matrones de proximité formées ; -Négligence à fréquenter la CPN ; -Défaut de moyen roulant. 	<ul style="list-style-type: none"> -Mortalité maternelle ; -Fréquence des maladies pré et post natale. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des postes de CPN ; -Existence des comités de santé ; -Existence d'une radio communautaire. 	<ul style="list-style-type: none"> -Sensibiliser les familles à l'importance de la CPN ; -Former les matrones de proximité ; -Recycler les responsables des centres de santé ; - Construction d'une maternité.
Taux élevé de morbidité lié aux maladies d'origine hydrique	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'eau potable et puits dans les villages ; - Méconnaissance de leurs rôles ; - Ensablement et 	<ul style="list-style-type: none"> -Récurrence des maladies liées à l'eau ; -Surcharge de travail pour les femmes. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des comités de gestion des puits au niveau local (hygiène autour des puits). 	<ul style="list-style-type: none"> -Multiplier les forages et les puits dans les villages ; -Redynamiser les comités d'assainissement ; -Curer les anciens puits ; -Sensibiliser les

		tarissement de puits.			communautés sur l'hygiène sous toutes ses formes.
--	--	-----------------------	--	--	---

Tableau 7: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine de l'Economie

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Activité artisanale moins développée	Tous les villages de la zone de confiance	-Insuffisance d'encadrement des artisans ; -Insuffisance des appuis aux artisans et de crédits ; -Perte de savoir-faire ; -Existence des produits compétitifs ; -Jeunes moins motivés pour exercer le métier d'artisan ; -Métier d'artisan moins payant.	-Perte du savoir-faire ; -Perte de revenus ; -Perte du pouvoir d'achat.	-Existence de certains matériels ; -Existence des matières premières ; -Existence des artisans compétents.	-Encadrer les artisans ; -Equiper les artisans en outils adaptés ; -Valoriser les compétences locales.
Faible exploitation des produits forestiers non ligneux	Tous les villages de la zone de confiance	-Non maîtrise des techniques ; - Amendes irrégulières sur l'exploitation des produits forestiers.	-Source de revenus limités ; - Perte des devises.	-Existence de nombreuses espèces de ligneux à exploiter ; -zone de production de la gomme arabique ; -Existence des personnes formées.	-Sensibiliser et former les producteurs ; -Sensibiliser les agents des eaux et forêts.
Petit élevage moins développé	Tous les villages de la zone de confiance.	-Insuffisance du savoir-faire ; -Faible demande pour écouler les produits.	-Limitation des sources de revenus ; -Sources de protéines animales réduites.	-Climat de la zone favorable à l'élevage de plusieurs espèces d'animaux ;	-Former les éleveurs en technique d'élevage amélioré ; -Pratiquer le petit

				-Prix des animaux en hausse.	élevage ; -Pratiquer l'embouche ; - Diversifier les produits d'élevage.
Difficultés à exploiter le maraîchage	Zone agricole	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de maîtrise des techniques d'exploitation ; -Insuffisance des matériels pour faire le maraîchage ; -Insuffisance des intrants agricoles ; - Manque des magasins des intrants agricoles ; - Présence des ennemis des cultures dans la zone ; - Utilisation des matériels archaïques. 	<ul style="list-style-type: none"> -Limitation des sources de revenus ; -Manque de légumes frais en période sèche ; -Mis en défens de certains sites. 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence de bas fond ; -Existence des maraîchers ; -Existence des points d'eau. 	<ul style="list-style-type: none"> -Encadrer, former et équiper les maraîchers ; -Approvisionner les maraîchers en intrants ; - Construction des magasins pour les intrants agricoles ; - Disponibilité des produits phytosanitaires homologués ; -Subventionner les matériels agricoles améliorés.

III- Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines

Les principaux problèmes de développement de la zone identifiés pendant le processus du diagnostic sont regroupés par domaine. A chaque problème correspond un axe de développement qui propose une orientation pour sa résolution comme l'indique le tableau ci-dessous :

Les axes prioritaires de développement résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 8 : Présentation matricielle des problèmes majeurs et axes prioritaires retenus

Domaines	Problèmes majeurs	Axes de développement
GRN/Agriculture et élevage durable	<ul style="list-style-type: none"> -Faible rendement et diminution des terres de cultures ; -Difficultés de conservation de certains produits agricoles ; -Difficulté pour écouler les produits agricoles ; -Faible capacités techniques et organisationnelles des producteurs ; -Dégradation des ressources naturelles et perte de la biodiversité ; -Inexistence de brigades villageoise ; -Domaine d'élevage sous exploité ; -Pratique limitée de la cueillette ; -Menace des oiseaux granivores et les sautereaux. 	<ul style="list-style-type: none"> -Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement ; -Améliorer le système de conservation des produits agricoles ; -Aménager les pistes rurales -Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des producteurs ; -Former et équiper les brigades villageoises ; -Préserver et gérer rationnellement les ressources naturelles ; -Promouvoir un élevage rentable ; -Promouvoir la cueillette ; -Lutter contre les ennemis des cultures.
Santé, eau potable et assainissement	<ul style="list-style-type: none"> -Faible couverture sanitaire des populations ; -Prévalence du VIH/SIDA ; -Non-respect des règles élémentaires d'hygiène ; -Utilisation des eaux souillées. 	<ul style="list-style-type: none"> -Assurer la couverture sanitaire à la population ; -Lutter contre le VIH/SIDA ; -Assurer la disponibilité en eau potable ; -Sensibiliser les masses sur les thèmes liés à l'hygiène et à l'assainissement.

Education, culture, jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> -Mauvaise qualité de l'éducation ; -Les populations et surtout les jeunes s'ennuient ; -Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales ; 	<ul style="list-style-type: none"> -Promouvoir une éducation de qualité ; -Créer et faire fonctionner les lieux de loisirs et de culture ; -Valoriser les cultures traditionnelles locales ; -Développer et valoriser l'artisanat ; -Encourager et soutenir les AGR.
Economie	<ul style="list-style-type: none"> -Difficultés de circuler en certaines périodes ; -Faible exploitation de l'artisanat ; -Activités Génératrices de Revenus moins développées ; -Inexistence des caisses d'épargne et des crédits ; -Difficultés d'écoulement des produits ; -Instabilité des villages. 	<ul style="list-style-type: none"> -Construire des pistes pour désenclaver les zones ; -Développer et valoriser l'artisanat ; -Encourager et soutenir les AGR ; -Création des caisses d'épargne et des crédits ; -Initier des AGR variables et rentables ; -Mettre en place des structures de commercialisation des produits.

IV- Les projets prioritaires de développement sur la durée du Plan

Tenant compte du bilan de la mise en œuvre du PDL élaboré et des résultats du diagnostic zonal révisé, la population a tiré les leçons sur la mise en œuvre du PDL et a retenu un certain nombre de projets pour les trois années à venir. Le tableau ci – dessous résume par domaine les projets prioritaires retenus sur la durée du plan:

Tableau 09: Les projets prioritaires Domaine des Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable

Axes prioritaires de Développement	Projets retenus	Besoin en matériel et intrant agricole	Localisation	Porteur	Stratégies	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement	Equipement en matériel agricole (charrues, semoirs, houes occidentale)	115 houes occidentales 35 semoirs 30 charrues	Ambassatna (46 houes, 6 semoirs, 8charrues) Amsiyalla Fadoul(2houes et 1 semoirs) Amsiyalla Mandaya (5houes et 2 semoirs) Mabrouka (3 houes et 01 semoir) Kerkatir (3 houes et 01) Foukié(4 houes et 02 semoir) Tartaga (2 houes) Kitera (03 houes) Doubak (5 houes et 02 semoirs) Yawyawa (03 houes et 01 semoir) Ahamat Faraha (03 houes) Gassama (05 houes) Khaba (06 houes et 02 semoirs) Dankala (04 houes et 02 semoirs,	Groupement des producteurs et ODV	Cotisations Caisse	Etat/ONG

			04 charrues) Mindi Koudou (04 houes,Trois semoir et 06 charrues) Doubak (04 charrues) Kitera (03 charrues) Gambir (15 houes, 04 semoir, 06 charrues)			
Appui à la production maraîchère	Equipement maraîchage : râteau, arrosoirs, pioche, binettes, ...		Amsiyalla kaksoro	ODV	Cotisations	
Acquisition des pesticides pour le traitement des cultures	Produits homologués		Amsiyalla Fadoul Amsiyalla Tchoukab Kitera Doubak Yawyawa 2 Mindekoudou Gassama Mabrouka Ambassatna	Groupement des producteurs et ODV		
Formation des producteurs en techniques culturales	180 producteurs		Ambassatna(25) Amsiyalla Fadou(5) Amsiyalla Mandaya(5) Doubak(10) Khaba(10) Yawyawa 2(5) Gassama(10)	CDZC/ODV	Cotisations	

			Mabrouka(2) Kiterat(10) Gambir(20) Dankala(10) Mindekoudou(10) Abli(10) Pandama(5) Abkatala(10) Abbidimi(5) Boukonoro(5) Laklak(5) Tchoukounou(8) Roda(5) Senetaye(5)			
Améliorer la conservation et transformation des produits agricole	Acquisition des matériels de transformation (moulinette, emballages) et de conservation	10 moulinettes à pâte	Ambassatna(5) Gambir(5)	Groupement féminins	Caisse	Etat/ONG
Promouvoir un élevage rentable	-Formation des auxiliaires d'élevage en technique de soins des animaux et dotation en trousse vétérinaire et médicament	30 personnes	Doubak(4) Ambassatna(1) Kitera(4) Moulio(2) Himedaye(3) Andrabaye(3) Dankala(4) Bare(1)	ODV	Cotisations	ETAT/ONG

	-Formation en embouche ovine/caprine -introduction d'une race améliorée (géniteur)		Mabrouka(1) Yawyawa1(3) Kosie1(4)			
	Réalisation des puits pastoraux	4 villages	Amsiyalla Fadoul AmsiyallaTchoukab Kerkatir Khadjallah bache	ODV	Cotisations	

Tableau 10 : Les projets prioritaires : Domaine Economie

Axes prioritaires de développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Encourager et soutenir les AGR	Crédit pour le petit commerce et la transformation des produits locaux	2	Ambassatna Gambir	ODV Gpt féminin	Cotisations Disponibilité en caisse	Etat/ONG
	Installation d'un moulin à mil	1	Tchoukounou	Gpt des femmes	Caisse	
	Développer et valoriser l'artisanat	1	Ambassatna	Gpt des artisans	Cotisation	
Promouvoir la mobilité rurale	Construire et aménager les pistes rurales	41km	-Amsyala-tchoukab- Ambassatna(15km) -Kherkatir- Ambassatna (11km) -Sinétaye- Ambassatna(15 Km)	CDZC	Cotisation	Etat/ONG

Tableau 11: Les projets prioritaires : Domaine Santé, eau potable et assainissement

Axe prioritaire de développement	Projet retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégies	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Assurer la couverture sanitaire de la population	Sensibiliser la population sur le VIH/SIDA	46	Tous les villages de la zone	CDZC et ODV	Cotisations	Service de santé (Comité de santé), ADRB, CRT
	Assurer la formation des accoucheuses traditionnelles	4	Masballa Kitera Doubak Yawyawa 1	COSAN	Cotisations	Centres de santé(COSAN) ADRB
	Assurer la disponibilité en eau potable au profit de la population	16	Foukié(2) Mindékoudou(2) Masballa(2) Arba(4) Moulyo(2) Mabrouka(2) Djagolo1(2)	CDZC/ODV	Cotisations	Etat/ONG
	Formation sur l'hygiène de l'eau	16	Yawyawa 1(2) Djagolo2(2) Gassama(2) Mahamat Sawa(2) Roda(2) Kitera(2) Andrabaye(2)	COSAN	Cotisations	ETAT/ONG

			Amsyella Kaksoro(2)			
--	--	--	------------------------	--	--	--

Tableau12 : Les projets prioritaires : Domaine éducation, culture, jeunesse et sport

Axes prioritaires de développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens Propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Œuvrer pour le bien être des jeunes	Sensibilisation des jeunes aux activités culturelles	02	Ambassatna Gambir	APE	Cotisations	ETAT/ONG
	Aménagement et équipement des terrains de sports	02	Ambassatna Gambir	APE	Subvention	ETAT/ONG
Promouvoir une éducation de qualité	<ul style="list-style-type: none"> -Création d'une bibliothèque ; -Création d'une maison de culture ; -Formation des enseignants qualifiés ; Construction et équipement des salles de classe ; -Implication des APE et 	02	Ambassatna Gambir	APE	Subvention	ETAT/ONG

	AME ; -Adaptation des programmes de formation.					
--	---	--	--	--	--	--

V- MECANISME DE MISE EN ŒUVRE DE PILOTAGE ET DE SUIVI DE PROGRAMME DES ACTIONS

La mise en œuvre du Plan de Développement local nécessite la participation de trois principaux acteurs : le CDZC, les ODV et les partenaires techniques et financiers.

Le CDZC en tant que maître d'ouvrage des actions de développement au niveau de la zone de confiance doit mobiliser les ressources humaines, techniques et financières pour la réalisation des actions de développement inscrites dans le PDL. En s'appuyant sur les comités de gestion mise en place pour la gestion de chaque action, le CDZC doit suivre la mise en œuvre des actions conformément aux normes prévues.

Plus proche des porteurs, l'ODV doit participer à la mobilisation des ressources et le suivi des actions au niveau des villages. Les membres des ODV assistent le CDZC au niveau de chaque village. En même tant qu'ils participent aux actions de développement au niveau de leurs localités respectives, ils participent ainsi à la construction d'un maillage de développement au niveau cantonal.

Les partenaires techniques et financiers apportent au CDZC l'appui technique et financier pour la réalisation des actions prévues dans le PDL. Ils jouent un rôle très important dans la mise en route du développement au niveau de la zone de confiance car le plus souvent le manque de moyens constitue un obstacle à la réalisation des actions.

5.1 Mécanisme de la mise en œuvre des actions

Le suivi technique de l'exécution des activités et le suivi financier sont nécessaires pour mesurer l'état d'avancement de chaque action mise en place par rapport au plan d'exécution élaboré. Le suivi a pour objectif principal de veiller à ce que tout se passe selon les normes, les délais et les moyens prévus. Cela consiste à optimiser au mieux les ressources. Les outils mis en place pour la collecte et le traitement des données doivent être simples afin de permettre aux différentes personnes impliquées dans la collecte de ces données de mieux les comprendre et les utiliser facilement. La remontée rapide des données auprès des équipes chargée de suivre la mise en œuvre des actions est importante d'abord pour la réalisation des actions de qualité et surtout pour une prise de décision rapide en cas de difficultés.

Le suivi permanent de l'exécution du plan se fera autour des rencontres périodiques avec les différents comités concernés et les porteurs des projets. Il se fait aussi pendant les visites de sites, les rencontres internes des membres du CDZC et la rencontre bilan de fin d'année qui fait une analyse exhaustive de l'année écoulée.

Il est souhaitable qu'un suivi externe soit mis en place pour évaluer périodiquement la mise en œuvre du plan. Ce suivi aura un regard neutre plus efficace et formulera des propositions plus pertinentes.

5.2. Plan de Travail Annuel (PTA)

Le plan annuel de travail est un outil élaboré pour guider les membres de CDZC dans leur travail de l'année. Il indique en détail ce que chaque membre doit faire et dans une période précise. Il comporte deux parties principales : la première répertorie les activités générales du CDZC et la deuxième l'accompagnement et suivi des actions du plan par domaine.

Tableau 13 : Plan de Travail de CDZC en 2015

Domaine	Activités	Nbre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2015												
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Activités générales du CDZC	Préparation de la soutenance du PDL	5	membres CDZC													
	Elaboration du budget annuel du CDZC	12	Equipe CDZC													
	Validation du PDL par le CDA	3	membres CDZC													
	Multiplication et diffusion du PDL au niveau village et partenaires	12	Equipe CDZC													
	Réunion périodique des membres du CDZC	12	Equipe CDZC													
	Coordination et suivi des réalisations	12	Equipe CDZC													
	Planification Formation des membres du CDZC	12	Equipe CDZC													
	Autoévaluation CDZC	12	Equipe CDZC													
	Assemblée bilan des activités du CDZC	12	Equipe CDZC													
	Elaboration PTA 2015	12	Equipe CDZC													
Atelier Validation PTA 2015	12	Equipe CDZC														
GRN	Appui á la réalisation de la formation sur lestechniques de production maraîchère	12	Equipe CDZC et CDV													
	Formation sur l'utilisation sans risque des pesticides	50	Président ODV													
	Suivre l'aménagement de terrains de sports	2	Secrétaire CDZC													

Domaine	Activités	Nombre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2015												
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Economie	Appuyer la mise en place du moulin à mil	1	Président CDZC													
	Appuyer á la recherche de financement pour améliorer les activités du CDZC	12	Equipe CDZC													
	Appuyer á la recherche de financement pour la transformation des produits locaux	12	Equipe CDZC													

	Appuyer á la formation des maraîchers	12	Equipe CDZC														
	Appui á la réalisation de la formation des éleveurs	2	Trésoriers														
Santé, eau potable et assainissement	Appuyer á la réalisation de la formation sur l'hygiène de l'eau	12	Equipe CDZC														
	Appuyer á la recherche financement pour la réalisation des forages et puits	12	Equipe CDZC														
	Sensibiliser les populations de la zone sur le VIH/SIDA	12	Equipe CDZC														

CONCLUSION

La zone de confiance d'Ambassatna est l'une des zones de confiance appuyée par le Projet dans le domaine de la planification du développement. L'enthousiasme qui a prévalu tout le long du processus d'élaboration dudit document montre que la population se préoccupe de plus en plus de son développement. Cet engagement collectif doit également se poursuivre tout le long de la mise en œuvre des actions retenues dans le document.

Les obstacles ne manqueront pas à la phase de mise en œuvre, mais il appartient aux différents acteurs de s'investir chacun dans son domaine de compétence pour donner un succès au PDL qui, après tout, est le fondement du développement local dans la perspective de la décentralisation.

En effet, la zone de confiance d'Ambassatna regorge d'énormes potentialités sur lesquelles on peut agir pour impulser son développement durable. Mais encore une fois de plus, la population doit surpasser la vision limitée à leur espace traditionnel (village), pour construire une vision zonale plus large grâce à laquelle les actions du plan peuvent être mises en pratique. Toutes ces actions et souhaits ne peuvent se réaliser que si l'Etat concrétise la volonté politique affichée dans les documents d'orientation de la décentralisation.

ANNEXES

Tableau 14 : Liste des membres du CDZC

Poste	Nom	Résidence
Président	Mahamat ABDOULAYE	Ambassatna
Vice-présidente	Aché ABDOUL	Ambassatna
Secrétaire général	Hassan ZAÏD	Sartoua
Secrétaire général-adjoint	Hassannat MAHAMAT	Doubak
Trésorière	Labana HASSAN	Gambir
Trésorier adjoint	Assafi ADAM ALI	Kitera
Chargé de matériel	Djiddo HASSAN	Tchoukounou
Chargé de matériel adjoint	Moussa ABAKAR	Yawyawa
Conseillers	Zeni MOUSSA	Mabrouka
	Hassan BABA	Laclac
	Fatimé ISSA	Kousi 1
	Hassan ABDOULAYE	Senetaye

Tableau 15 : Liste des animateurs Locaux Volontaires

NOM	RESIDENCE
Mahamat ABDRAMAN	Ambassatna
Hassan DJIBRINE	Ambassatna

Rapport final des commissions thématiques

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, les commissions **Agriculture, Elevage, Environnement et GRN, Education, culture, jeunesse et sports, Santé, eau et assainissement, Economie** ont eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réalistes et réalisables qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elles ont eu à travailler intensément avec l'animatrice de la zone qui pour sa part sillonné plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issu de ce travail sont présentés dans les tableaux des projets prioritaires de développement par domaine.

Tableaux 16 : Liste des membres des commissions thématiques

Commission Agriculture, Elevage et Gestion des Ressource Naturelles	
Nom/Prénoms	Profession
Aman ISSA	Eleveur
Alfille ISSA	Eleveur
Abakar Mahamat	Eleveur
Alhadj NOH ABAKAR	Eleveur
Mahamat Zène HAROUN	Eleveur
Abdoulaye HAROUN	Eleveur
Mahamat ABDRAMAN	Eleveur
Oumar SEID	Agriculteur
Al-Bachar MAHAMAT	Agriculteur
IDRISS MAHAMAT	Agriculteur
Al-Khassim MAHAMAT	Agriculteur
Ali YOUNOUS	Agriculteur
Blama Mahamat ABDOULAYE	Agriculteur
Abdoulaye YOUNOUSS	Agriculteur
Commission Economie	
Haoua BAYE	Commerçante
Mahamat Hassan ADOUM	Agriculteur
Fatimé ISSA HAMDAN	Eleveur
Fatimé IBRAHIM	Eleveur

Adama ALLAMIN	Commerçante
Kaltouma OUMAR ABBA	Commerçante
Amné Zacharia NOH	Commerçante
Aché OUSMAN ABAKAR	Commerçante
Halimé DJIBRINE	Eleveur
Fatimé ABDALLAH	Eleveur
Commission Education, culture, jeunesse sport	
Hissein SALEH	Enseignant
Djido HASSAN	Enseignant
Moussa DJIDO OUSMANE	Agriculteur
Djida ABDRAMAN	Agriculteur
Zakaria ABDOULAYE	Enseignant
Mahamat ABDRAMAN	Enseignant
Boulama RHAKHIS	Eleveur
Mahamat YOUNOUS	Eleveur
Commission Santé, eau, assainissement	
Allahissem Ronel	Infirmière
Oumar ABDOULAYE	Commerçante
Adama Hassan ADOUM	Enseignant
Boulama Hassan ABBA	Agriculteur
Aminé Zakaria	Eleveur
Affaires sociales et Genre	
Labana Hassan Adoum	Commerçante
Halimé CHOROMA	Commerçante
Maimouna Bayé ABBA	Eleveur
Haoua ISSA	Commerçante
Sadié CHOROMA	Eleveur
Fatimé DIMA DJIBRINE	Commerçante
Hababa MAHAMAT TOM	Commerçante
Yobo AHMAT DOGO	Commerçante

